

La paix n'est pas un idéal lointain...

« Lorsque nous traitons la paix comme un idéal lointain, nous finissons par ne plus considérer scandaleux que l'on puisse la nier et en arriver même à la guerre pour atteindre la paix. Les bonnes idées, les phrases pesées, la capacité à dire que la paix est proche semblent faire défaut. Si la paix n'est pas une réalité vécue, à préserver et à cultiver, l'agressivité se répand dans la vie domestique comme dans la vie publique. Dans les relations entre citoyens et gouvernants, on en arrive à considérer comme une faute le fait de ne pas se préparer suffisamment à la guerre, à réagir aux attaques, à répondre à la violence.

Bien au-delà du principe de légitime défense, cette logique antagoniste est, sur le plan politique, la donnée la plus actuelle dans une déstabilisation planétaire qui devient chaque jour plus dramatique et imprévisible. Ce n'est pas un hasard si les appels répétés à l'augmentation des dépenses militaires et les choix qui en découlent sont présentés par de nombreux gouvernants avec la justification du danger représenté par les autres.

En effet, la force dissuasive de la puissance, et en particulier celle de la dissuasion nucléaire, traduisent l'irrationalité d'un rapport entre les peuples, fondé non pas sur le droit, sur la justice ou sur la confiance, mais sur la peur et la domination de la force. »

Pape Léon XIV, Message pour la journée mondiale de la paix, 1er janvier 2026